

Vendredi 25 juin 2010

## Un documentaire met la dalle Kennedy à l'honneur



Lauriane Lagarde, la réalisatrice du documentaire projeté ce soir au Tambour.

**Réalisé par Lauriane Lagarde, « Sur la dalle » a offert aux habitants de parler de leur dalle Kennedy, au coeur de Villejean. Un autre regard, loin de la mauvaise réputation.**

L'histoire

« **Pourquoi vous venez ici ? C'est pourri !** » Première scène, extérieur jour. Les gamins de la dalle se prêtent au jeu du portrait avec un appareil photo. Et à travers l'objectif, c'est la vie du quartier qu'ils captent. Des visages, des sourires, ce n'est pas si pourri tout compte fait. Lauriane Lagarde, jeune documentariste toulousaine, a donné la parole à ceux qui font la dalle.

« **Fin 2008, j'ai posé ma caméra sur la dalle. Cela peut avoir un côté agressif, intrusif. Je voulais qu'ils s'habituent à ma présence.** » Pourquoi la dalle Kennedy ? « **A Toulouse, il y a un quartier qui s'appelle Bagatelles. Entièrement réhabilité après la catastrophe d'AZF. J'ai retrouvé un peu de ce quartier ici.** » Réhabilité, modernisé, spacieux. Oui, la dalle a bien changé

depuis les années 1960.

Cette transition est au coeur du documentaire de Lauriane. Question de générations. Celle des premiers habitants du quartier comme Jojo, pimpante à la boulangerie comme au supermarché. « **Ce qui me plaît ici ce sont les gens** », confie la vieille dame. Elle parle avec nostalgie de ce quartier qu'elle s'apprête à quitter et où tout le monde la connaît. La caméra discrète de Lauriane se pose dans l'appartement de Jojo alors que les déménageurs emportent les cartons. Les volets se baissent une dernière fois sur quarante ans de vie sur la dalle. Jojo part à la campagne.

Rencontre des générations

Jojo a connu la dalle flambant neuve, quand Villejean était entouré de champs. La ville grignotait la campagne, et, sur les photos d'époque, les enfants du centre social s'amuse à ne pas reconnaître leur univers. « **On est arrivé ici et soudain on avait de l'eau chaude, des toilettes, une salle de bain chez nous. C'était nouveau** », raconte une dame. La dalle c'est cette rencontre des générations et des cultures.

Pour Lauriane, Youssef a été un trait d'union. Lui aussi tout le monde le connaît, un mot pour tous, un salut amical. On le croirait animateur. « **Youssef est rappeur, c'est un peu la star du quartier. Plus qu'un guide, il m'a accueilli dans son lieu** », se souvient Lauriane.

Les problèmes, personne ne les oublie mais on ne fait pas dans le misérabilisme. Sur un banc, Youssef et son pote Oussama discutent. « **Tout est une question d'image ici. On craint de venir ici parce qu'on se regroupe en bande, entre amis. Je préfère y voir une famille de quartier** », explique Oussama.

Sur la dalle qui a vu tant de transformation, le tumulte des travaux s'est estompé. Sous le kiosque en cet après-midi d'été, les enfants donnent un spectacle. Sur la dalle, il fait aussi bon vivre.

*Marie CAROF-GADEL. Ouest-France*